

Quelle dynamique de végétation selon le mode de pâturage des parcours sur la ferme expérimentale de Carmejane ?

PG. GRISOT¹ ; M. LUCAZ¹ ; F. DEMARQUET² ; M. PEGLION¹ ; F. LAUNAY¹

¹ Institut de l'Élevage

² Ferme expérimentale de Carmejane

Introduction

Les parcours contribuent à assurer l'autonomie alimentaire de nombreux élevages de la zone méditerranéenne. Leur utilisation nécessite de réussir à concilier utilisation durable de la ressource et performances de production. Sur la ferme de Carmejane, **500 ha** de parcours sont mobilisés. Divisés en 25 parcs (tailles variables) ils ont une saison d'utilisation spécialisée. Les parcours couvrent près de **25% des besoins en MS du troupeau** de 650 brebis viande de race Préalpes.

Matériel et méthodes

En 20 ans d'utilisation des parcours, deux grandes conduites du pâturage peuvent être distinguées, au regard des objectifs de gestion :

	1996	2006	2016
Objectifs	Pâturage complet		Pâturage prudent
	Maîtrise de l'embroussaillage		Renouvellement de la ressource + maintien des états corporels
Indicateurs	- de 10% de refus herbacés en fin de pâture		Présence de « grossier » jusqu'en fin de pâture

Protocole de suivi de la ressource pastorale :

Sur 90 faciès de végétation, à 3 périodes clés : 1996, 2006 et 2016, nous avons observé le pourcentage de recouvrement pour trois strates de végétation :

- Herbacées (Grandes graminées, petites graminées, légumineuses, aphyllante, diverses)
- Arbustes bas <80 cm (Comestibles, non comestibles)
- Arbustes hauts >80 cm (Comestibles, non comestibles)

Plusieurs facteurs ont été étudiés : conduite du pâturage ; type de milieu* ; position du faciès dans le parc* ; saison d'utilisation du parc.

* Résultats non présentés dans ce poster

Résultats

Sur la strate herbacée (voir figure 1) :

Sur l'ensemble des parcours de Carmejane, nous observons un effet significatif du mode de pâturage (*Test de Student*) sur la strate herbacée avec :

- Forte baisse du recouvrement des grandes graminées en pâturage complet, et augmentation en pâturage prudent (passage de 16% à 8% puis à 12% de recouvrement).
- Nette progression de l'aphyllante suite au pâturage prudent (passage de 6% à 14% de recouvrement).

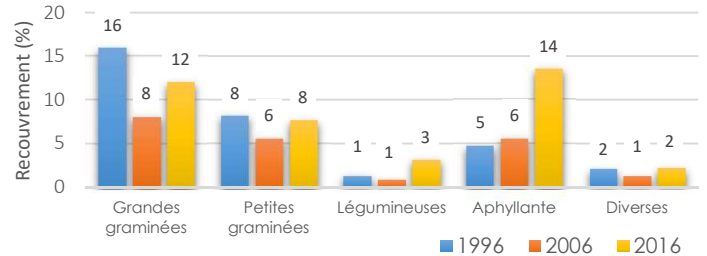


Figure 1 : Evolution du recouvrement de la strate herbacée

Sur la strate ligneuse :

Sur la strate ligneuse, les tendances observées sont similaires à celles de la strate herbacée. Après 10 ans de pâturage complet, le recouvrement de la strate ligneuse comestible a baissé significativement et ré-augmente après 10 ans de pâturage prudent.

Ces résultats cachent de fortes disparités en fonction des espèces et des saisons d'utilisation. Par exemple, après le passage au pâturage prudent, le genêt cendré peine à se redévelopper mais ce phénomène est visible surtout sur les parcs d'hiver (voir figure 2).

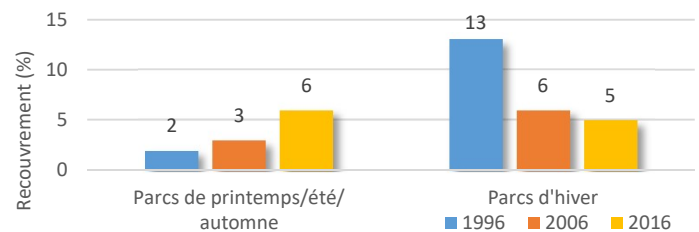


Figure 2 : Evolution du recouvrement du genêt cendré en fonction de la saison d'utilisation du parc

Discussion

L'évolution du recouvrement varie donc en fonction des espèces, et de la saison d'utilisation des parcs, par exemple, le redéveloppement difficile du genêt sur les parcs d'hiver s'explique notamment par le fait qu'il est la principale ressource fourragère à cette saison.

Les résultats semblent montrer qu'un passage d'un pâturage complet à un pâturage prudent permet une augmentation de la ressource végétale. L'évolution de la végétation pastorale étant multifactorielle, ces évolutions de végétation ne peuvent s'expliquer uniquement par l'impact du pâturage et sont également à pondérer au regard des profils climatiques des années d'études.

Conclusion

Les résultats montrent un effet des deux modes de gestion contrastés sur la végétation. L'objectif de maîtrise de l'embroussaillage a été atteint grâce au mode de pâturage complet. Le renouvellement de la ressource, recherché par un mode de pâturage prudent semble également s'opérer, même si la reprise de la végétation a lieu de manière différenciée en fonction des espèces, des saisons d'utilisation des parcs. Cette variation du mode d'utilisation des parcours a donc eu une influence sur leur végétation, l'étude a également mis en évidence des évolutions dans les performances animales et dans les niveaux de valorisation des parcours de Carmejane.